

grande route. Le bon Dieu ne nous l'a pas envoyé pour cela. Le chef de la famille — il s'arrêta un moment et regarda Pierre qui se taisait, — le chef de la famille doit prendre la tâche la plus lourde. Et je suis prêt à le faire.

—Très bien, dit de nouveau le docteur.

Mais, dans un coin de la chambre. Alma pleurait silencieusement..

Elle dura quatre semaines, cinq semaines, six semaines, la sombre veillée dans la cabane. Les derniers bancs de neige disparurent une nuit des champs, comme si l'hiver avait subitement emporté ses bagages et disparu. Les saules devinrent jaunes le long du ruisseau, l'herbe verdit autour des sources. Les boutons rouges flamboyèrent sur les érables des marais : sur les bois s'étendit comme un brouillard de feuilles. Les germes des cerises futures éclatèrent en une splendeur de fleurs blanches. Les oiseaux-bleus étaient revenus, qui filent des chants d'amour et les rouges-gorges, qui chantent des ballades ; et les merles, qui sifflent des airs de joie.

Le prêtre vint une fois visiter le malade ; et quand il revenait chaque semaine, il s'accoudait sur la barrière d'entrée et causait avec Jean qui se tenait sur le pas de la porte. Quand il s'en allait, il levait trois doigts, — vous connaissez ce signe ? Il est plein de douceur, — et de l'avoir vu se lever sur lui, Jean avait le cœur joyeux.

Pierre ne laissait pas "la cabane" manquer de provisions, chaque jour, il venait les déposer près de la barrière. Comme le lait demandait plus de précautions, le pot était soigneusement mis à part, bien à l'ombre, près du four qui est écarté de la maison. Et, à côté du lait, chaque matin, Jean trouvait quelque chose : une fleur du géranium rouge qui fleurit sur la fenêtre de la ferme, un morceau de gâteau aux raisins secs, une grappe de l'arbousier aux branches lourdes et pendantes ; une fois, il trouva un petit bout de ruban bleu noué d'une certaine manière, — un entrelacement qui forme un carré et qui est un symbole aussi. — Ce jour-là encore, Jean eut le cœur joyeux.

Mais, quand le délire du malade fut passé, et qu'il commença à comprendre ce qu'on avait fait pour lui, on commença à causer dans la chambre. Les premiers temps, il parla peu, car il était très faible. Puis il devint plus fort, et il pensait beaucoup, il réfléchissait anxieusement, et un combat se livra en lui-même. Enfin il sortit victorieux de cette lutte contre ses mauvais instincts, autant du moins que cet homme le pouvait. Désirait-il laisser à l'homme trompé par lui, et qui l'avait ramené des portes de la mort, quelques débris de rêve qui avait illuminé sa vie ? Ou songeait-il simplement à sauver de sa réputation tout ce qui serait possible ?

Quels qu'eussent été ses motifs d'agir voilà ce qu'il fit.

Il raconta à Jean, sur ses soi-disant recherches, une interminable histoire, mêlée de mensonge et de vérité, dont voici à peu près le sens : Le domaine et le titre avaient existé dans la famille de Jean, c'était hors de doute. Jean, très probablement, en était héritier. Mais quelque chose changeait toute l'affaire. Une loi édictée sous Napoléon limite la période de temps où une terre peut être réclamée par les ayants droits. Passé un certain nombre d'années, la propriété revient au gouvernement. "Or, dit l'avocat, pour le domaine en question, le délai vient de s'écouler... D'après l'ancienne loi, vous devriez être marquis et posséder un château... mais après la loi nouvelle?... Dans de telles conditions, un homme d'affaires ne peut pas loyalement engager un client à continuer d'assumer ces lourdes charges. Enfin, je vous remettrai tout ce que vous avez déboursé : 110 dollars, n'est-ce pas ? Oui, et en plus 50 dollars pour ces six semaines de soins... 160 dollars.. Voici une traite sur Montréal. Et, en plus de cela, je garde une dette incalculable de gratitude pour la grande bonté dont a été entouré un pauvre homme malade, et je serai toujours, Monsieur de La Motte, votre reconnaissant débiteur."

Le visage de l'homme — troué par la petite vérole, et dont les cicatrices étaient encore rouges et enflammées — s'alluma d'un mélange singulier d'habileté satisfaite et de reconnaissance. Jean était un peu ému : son château était en ruines ! Mais il restait noble — de par l'ancienne loi — c'était encore quelque chose.

Et la meilleure moitié de sa joie restait intacte dans la désillusion.

Peu de jours après cet entretien, le médecin déclara que le malade pouvait s'en aller sans danger. Il vint le chercher en voiture. Jean, après s'être soigneusement fumigé, s'habilla de vêtements neufs et sortit à son tour de la maison. Il marchait sur la route, à côté du cheval qui allait au pas. Et ils arrivèrent devant la grille de la ferme. Alma était là, les deux bras tendus. Des yeux, Jean l'embrassa toute. L'atmosphère sereine de juin rayonnait autour d'eux. Le doux parfum des bois emplissait l'immense vallée. Un moineau, dans un buisson de lilas fleuri, exhalait dans son chant la gaieté de son cœur. Le monde était vaste, et libre, et très bon. Et pour se rejoindre, les deux amoureux n'avaient que quelques pas à faire.

—Si je ne me trompe, dit en souriant le docteur qui maintenant les rênes tendues, il y a un titre de noblesse dans votre famille, Monsieur de La Motte, et vous êtes marquis ?